L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Ch. F. WEISSE & Co. Rue du Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 AOUT 1861.

G. P. WEISSE, P. LIENY. H. DUFOUR, G. HARDY. } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 26 AOUT.

Les portours de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six premiers. On paiera aux porteurs.

Vendeurs à 5 cents pièce.

Par D. E. Murphy, à l'entrepôt de Hope et dans d'autres entrepôts.—Mats.

Par le dépôt, à un bateau et demie, rue Bienville, entre celles de Chartres et Ursulo Levée, Steam Mississippi. Le Restaurant de Paris et la boisson de bon.

La Taxe de Guerre.

Nous publions aujourd'hui la loi passée par le Congrès sur l'émission des bons et obligations du trésor et sur l'établissement d'une contribution de guerre de un demi pour cent.

Cette loi comprend, à vrai dire, tout le plan financier du gouvernement confédéré. Tous les projets extrêmes en absolue ont été rejetés, et le Congrès a voulu recueillir la solution de la difficulté à la combinaison de la paix. On n'émettera, quant à présent, d'obligations de l'emprunt de 20 ans que jusqu'à concurrence des souscriptions, et des achats de fournitures pour l'armée et la marine, mais dans aucun cas on ne forcera le placement de ces obligations. Pour faire face aux besoins actuels le trésor devient des bons remboursables six mois après la conclusion de la paix. Ces bons qui pourront être de cinq dollars et au-dessus circuleront comme monnaie courante, du consentement mutuel des populations, sans qu'il soit nécessaire de leur donner cours forcé. La paix obtenue, le gouvernement aimera pas de peine à compléter le montant de l'emprunt de cent millions, en obligations à 20 ans de date à dans la pays soit à l'étranger, et il sera facile de rembourser tous les bons du trésor encore en circulation. Cette combinaison a l'avantage de permettre le placement de l'emprunt au pair. Il importe de remarquer que les cent millions de bons du trésor ne formeront pas une somme distincte de l'emprunt de cent millions à 20 ans. Le gouvernement n'a besoin que de cent millions en tout et il n'émettra de bons du trésor qu'autant qu'il ne placera pas toutes ses obligations de 20 ans.

L'espace et le temps nous manquent pour donner de plus amples explications sur cette combinaison. Nous ne pouvons également qu'appeler l'attention de nos lecteurs sur les chiffres relatifs à la taxe, et les engager à se garder le texte. Les bons du trésor seront reçus en paiement de la contribution de guerre; c'est un point important à noter.

D'après le recensement de 1860, la valeur des propriétés imposables dans les Etats Confédérés se trouve être de deux milliards sept cent cinquante millions de piastres (2,750,000,000). A un demi pour cent et en décimant 10 pour cent pour la perception, la contribution de guerre produirait pour le gouvernement confédéré une somme annuelle de $13,750,000. La Louisiane qui est assessée pour une valeur de 300 millions de piastres, fournirait pour sa part quinze cent mille piastres.

Parmi les dernières sections de l'acte que nous avons omis de traduire, il n'en trouve une très importante qui accorde à chaque Etat le droit de percevoir l'impôt comme bon lui semble. C'est la section 26 que nous reproduisons ici :

"Sect. 26. Et un Etat verse, le ou avant le 1er avril prochain, en bons du trésor des Etats Confédérés ou en espèces, le montant des taxes assises contre les citoyens dudit Etat, moins dix pour cent dudit montant, le secrétaire du trésor devra aviser les différents collecteurs de taxe dudit Etat, que leur assurité et leur action résultant de ces taxes cesseront."

Cette disposition laisse à chaque Etat non seulement la faculté de percevoir lui-même l'impôt, mais le pouvoir de substituer une contribution à une autre, ou de répartir à sa guise le montant de la contribution.

Nouvelles de l'Occident.—Les journaux de Houston ont reçu des nouvelles du territoire d'Arizona allant jusqu'au 3 août.

Le général Sibley Johnson, ex-commandant des forces fédérales dans l'Utah, est arrivé à Mesilla le 31 juillet avec les autres officiers démissionnaires, en route pour Memphis et la Virginie.

Les forces des Etats-Unis dans le Nouveau-Mexique se composaient de 36 compagnies dont 14 de cavalerie et 22 d'infanterie. Onze compagnies avaient été faites prisonnières et quatre étaient cernées, de sorte qu'il ne reste que 12 compagnies d'infanterie et neuf de cavalerie. Les forces confédérées non parties pour Arizona, quer les forts Wise et Garland et en sépare qu'elles se rendront bientôt maîtresses de toutes les troupes fédérales.

Le colonel Baylor, après la prise du fort Fillmore et des 500 soldats, a lancé une proclamation dans laquelle il déclare prendre possession au nom des Etats Confédérés d'Amérique du territoire de l'Arizona, qu'il a organisé sous un gouvernement militaire jusqu'à ce que le Congrès ait pourvu à son organisation civile.

Représentation extraordinaire à l'Opéra.—La curiosité publique continue à être vivement excitée au sujet de la représentation qui doit avoir lieu demain soir à l'Opéra. On se demande quelles sont les dames du grand monde qui doivent faire leur apparition sur la scène dans la célèbre comédie de *London Assurance*: qu'elle est la personnage éminent dans la politique ou les affaires, tel leurs comme dans plus d'un autre qui diffèrent pour la première fois braver le feu de la rampe. Chaque [illegible] tateur jouira du plaisir de la surprise [illegible] vant sans nul doute [illegible] ressource en [illegible] constance des talents qui [illegible] ressera-t-on qu'il y [illegible] élégante, sur [illegible] x planchers et donne, et [illegible] de parvenu devra pour trouver [illegible] pester jusqu'aux troisièmes, et il n'aura qu'à se plaindre sur de là il dominera la corbeille des [illegible] loges qui sera brillamment garnie.

Indépendamment de la comédie anglaise de *London Assurance* jouée par les amateurs mystérieux, le spectacle comprendra des intermèdes musicaux, ouvertures, morceaux de chant, etc.

La recette sera fructueuse, nous l'espérons. Il s'agit, comme on sait, d'acheter des habits d'hiver pour nos volontaires, et toute personne qui prendra un billet aura la satisfaction d'avoir bien employé son argent tout en se procurant le plaisir de passer une soirée agréable.

Le général Beauregard—Nous lisons le paragraphe suivant dans les nouvelles anglaises reçues par le *Bohemian*, qui est arrivé le 18 du courant à Fulton Point :

"Il a paru dans le *Liverpool Post* une annonce anonyme dans laquelle on propose une souscription d'un shilling, et de consacrer ce montant à l'achat d'un présent qui sera offert au général Beauregard, comme témoignage d'admiration pour l'habileté dont il a fait preuve."

Procurations.—On verra à nos colonnes d'annonce que M. Bernard Avegno, au moment de partir pour le siége de la guerre avec le régiment qu'il a créé, a donné sa procuration générale à M. E. B. Lemelle, et sa procuration spéciale comme exécuteur testamentaire de la succession de son père, à M. George Binder.

FAITS DIVERS.

—Un fait médical des plus curieux vient d'être porté à la connaissance du monde scientifique. On sait et on déplorable exemples le prouvent assez souvent, qu'un individu peut se suicider soudain, en se coupant la gorge ou en se donnant un coup de poignard au cœur. Mais on ne pourrait que la mort soit réelle : de là des catastrophes possibles dont la pensée seule fait frémir.

C'est donc rendre à l'humanité un immense service, que de déterminer d'une manière précise l'instant où la mort réelle succède à la mort apparente. Pour cela il suffit de reconnaître les différents cas les troubles de cause ou définitivement cessé. Or, les procédés employés jusqu'à ce jour, malgré les progrès réalisés par la science, laissent bien souvent des cas douteux à désirer. Le docteur Pinaton a été assez heureux à la suite d'une série d'expériences, à proposer un nouveau moyen d'une sensibilité extrême et d'une certitude absolue.

Pour reconnaître qu'un individu présente toutes les apparences de la mort a bien réellement cessé de vivre, il suffit de lui faire entrer par dans le corps une longue et fine aiguille à acupuncture. Si la mort est réelle, l'aiguille reste immobile. Dans le cas contraire les mouvements produits sont indiqués par des oscillations fréquentes.

Remarquons, en passant, que l'emploi de ce procédé détruit le préjugé vulgaire d'après lequel toute blessure mortelle produit un sang noir et toute blessure non mortelle un sang rouge. Une série d'expériences auxquelles nous nous avons assisté hier, nous avons reconnu que le sang d'un lapin qui aprés avoir été saigné par le côté gauche par l'effet de mort, apparaissait, a été soumis aux investigations de plusieurs médecins. Le différences indiquait plus de puissions ; cependant l'aiguille resta fixée dans le cœur se mit à osciller, faiblement d'abord, puis de plus en plus régulièrement. A l'aide des procédés ordinaires, le sujet fut promptement rappelé à la vie; au bout d'une heure il était complétement rétabli. Cette expérience ne laisse et manquait évidemment, car pénétrer cette aiguille aucun mouvement de ce qui venait donc passer.

Dans un cas pareil, soit de guerre à amener la conviction dans les esprits les plus prévenus, de nouvelles expériences seront bien prochainement, et cette fois ce ne sera plus en vain.

(Constitutionnel.)

Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Dépêches de samedi.

Nouvelles du Nord.

Washington, 24 août.—Andy Johnson captive dans un à la tête d'une armée à son retour au Tennessee.

Lincoln fera tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir la cause de l'Union dans cet Etat.

On rapporte partout que le général Banks est nommé à Kentucky, est demandé de tous fondements. Il n'est pas en Virginie.

La maître de poste général annonce que les journaux publiés en cause augmenté par le grand jury de New-York ne seront pas expédiés par la poste.

Le major Barrett a été arrêté et jeté au fort Lafayette.

La maison de scur du comité de Townsend, Maryland, ainsi que les archives qui n'y trouvaient, ont été détruites par le feu.

Washington, 24 août—Andy Johnson déclare qu'il ne reparaîtra pas en Tennessee, à moins qu'il n'y soit accompagné par une armée suffisante.

Washington, 24 août—Les arrangements pris relativement aux passeports ne s'appliquent pas aux personnes allant au Canada ou en revenant, par chemins de fer.

Des nouvelles d'Haïti, en date de 8, disent qu'on a découvert une formidable conspiration de nègres pour renverser le gouvernement, et qu'on a opéré plusieurs arrestations.

Des nouvelles de St-Domingue disent que les habitants ne sont plus aussi opposés au gouvernement espagnol.

Washington, 24 août—La voie ferrée d'Alexandrie à Loudon est pleine de troupes sont-dées des environs de Leesburg. Trois mille hommes d'infanterie et six canons sont à un point situé à six milles plus bas. A quatre mille plus loin, il y a six mille hommes et six canons, et dans le comté de Loudon trois mille cinq cents hommes et deux mille cavaliers.

Le Potomac est toujours trop haut pour être guéable, même pour la cavalerie.

Fort Monroe, 23 août—Le *Minnesota*, de la flotte de blocus, arrivant dans les eaux de Charleston, est arrivé, amenant la goélette *Albion* chargée de sucre, de café et de fruits, naviguant sous pavillon anglais.

Le *Minnesota* va prendre du charbon et rabien des réparations. L'escadre de blocus devant Charleston se compose du *Roanoke* et de *Vandalia*.

Boston, 23 août—Les officiers-mi-vants, de la frégate de guerre *Congress*, ont envoyé leur démission : le capitaine de garde-marines Robert Tyssent, de la Virginie; le second lieutenant Thos. H. Watson, du Missouri, et les aspirants Henry B. Claiborne et Hilaire Cenas, de la Nouvelle-Orléans.

Un drapeau de paix élevé dans le Connecticut.

Danbury (Conn.) 24 août—Environ quatre cents personnes étaient présentes aujourd hui lorsqu'un drapeau de paix a été arboré à Fairfield. Une tentative faite pour arborer le drapeau des Etats Unis a été empêchée. Il n'en est guère une rue dans laquelle deux personnes ne se battent pas. Le maire, Weldman et Gorham, ont été grièvement blessés. De part et d'autre on s'est servi de pelles, de boyaux, de pioches et de pierres, mais pas d'armes à feu.

Le drapeau de paix flotte toujours et la paix en est dans une exhibition imagine.

Pseudo-gouvernement du Missouri.

Jefferson City, 24 août — Le pseudo gouverneur Mc Clurg a nommé Gen. R. Smith adjudant général de l'Etat, et John Howe commissaire de police de St-Louis.

Cleveland, Ohio, 24 août — Les volontaires ont fait honneur par les fonderies le matériel du journal *Sterk County Democrat*.

Cairo, 24 août—On rapporte que les habitants de Paducah ont envoyé demander des canons à Union City.

Quatre mille Missouriens se fortifient à Benton.

La cause en Kentucky.

Louisville, 24 août — Le Kentucky touche probablement en moment critique. Quatre-vingts hommes armés sont partis ce matin, par un train spécial, comme pour constater du collecteur chargé d'opérer la capture de neuf voitures chargées de munitions de guerre destinées à Rock Park. Ils ont quitté la voie principale à Lebanon Junction, et ont capturé un convoi du chemin de fer.

Les dernières dates, la route de retour était coupée aux rapports. Des personnes intéressées dans l'opération de contrebande disent que les marchandises sont en sûreté.

Le chef qui est pris l'embranchement de Lebanon a sont pas arrivés jusqu'à la jonction, et l'on suppose que les rails ont été enlevés.

Louisville, 24 août—La passe du collecteur de ce retour avec son butin. Un imprimeur, Mc Clary, s'est tué en tombant par accident de l'un des chars. Un nègre également a été enlevé par l'embranchement de Lebanon. Le butin remplit vingt chars à bagages.

Congrès des Etats Confédérés.

LOI DE NATURALISATION.

Richmond, 24 août.—L'acte établissant une règle uniforme de naturalisation pour les personnes non-citoyens dans l'armée Confédérée porte que les étrangers servant dans l'armée pendant la durée de la guerre seront admis à la naturalisation à la Confédération ; ils auront le droit de se faire naturaliser en jouiront de tous les privilèges de la citoyenneté en prêtant le serment de soutenir la Constitution de l'Etat dont chacun d'eux aura devenir citoyen, de servir les Etats Confédérés, d'en maintenir la Constitution et les lois et de renoncer à toute allégeance étrangère.

Tous ceux qui sont au dessous du grade de colonel devront prêter le serment devant le colonel ou officier commandant le régiment ; ceux qui ont au dessus du grade de colonel devront le prêter devant tout officier commissionné d'un rang supérieur à celui de colonel. Ces serments auront envoyés au secrétaire de la guerre et par lui transmis à la Cour de District de l'Etat dont chaque soldat désire devenir citoyen.

Actes approuvés par le Président.

Richmond, 24 août—Le Président a approuvé l'acte ordant une allocution pour les dépenses du gouvernement, contractées par les départements législatif, exécutif et judiciaire pendant l'année 1861 et se terminant le 18 février prochain.

Les actes suivants ont [illegible] Un lieu de cette session.

Un [illegible] ouvriers d'essayeurs [illegible] loga.

[illegible] ant des allocations additionnelles [illegible] tinaire.

[illegible] révoquant la 4e section de l'acte déterminant la valeur des monnaies étrangères.

Louisiane.—Nous empruntons au *Mercantile* les paragraphes suivants :

Température.—La pluie tombe presque tous les jours et le temps ne s'en fait plus sentir. Les chaleurs sont littéralement effondrés. Toutefois, on ne peut pas dire que la température ait changé, et si le secours se vend, les habitants ont encore large assez leurs portes des dernières années.

Accident.—Mardi dernier, une négresse appartenant à M. Valcour Aime, mordue par un chien enragé, a succombé au bout de trente heures. Elle a eu des vomissements immédiatement après la morsure. C'est le second cas mortel de ce genre que nous enregistrons dans la ville d'eau.

Calcasieu.—Le brigadier-général Pratt s'est rendu dans la paroisse Calcasieu, pour organiser la milice. A en croire, le gouverneur Moore a donné l'ordre à une compagnie du Camp Moore de se rendre à cette première ville de la frontière pour protéger contre les incursions des Lincolniens.

Exécution sommaire.—Un individu, nommé Allen, arrivé dans l'automne de l'année dernière à Richmond, paroisse Madison, et y solli-cita de l'emploi d'écrivain. Bientôt il fut admis en cette qualité sur l'habitation d'une dame dont il sut capter l'affection et qu'il ne tarda pas à épouser. Quelque temps après cependant, le bruit courut qu'il avait une femme et des enfants dans un Etat du Nord. Allen protesta contre ce bruit, mais ne put en prouver la fausseté. Indépendamment de l'état de suspicion où il se trouvait, il devenait extrêmement difficile avec un membre de la famille et vivait constamment à la vie. Surpris en embuscade où il s'était placé pour accomplir ce projet, il vient d'être pendu par un comité de surveillance de la paroisse Madison et Carroll. La sentence de cette exécution sommaire, dit-on, des citoyens honnêtes et respectés bien.

Loi sur la Taxe de Guerre.

Un acte pour autoriser l'émission de bons du trésor et pour établir une taxe de guerre destinée au rachat de ces bons.

Section 1. *Le Congrès des Etats Confédérés décrète :* Que le secrétaire du trésor est autorisé à émettre, pour temps en temps, suivant les nécessités publiques, des bons du trésor portant intérêt à raison de six pour cent par an, payable à la présentation d'un tel nombre de coupons que pourront être fixés à mesure par le secrétaire du trésor, et qui seront reçus comme monnaie courante dans les Etats Confédérés et les Etats-Unis ; les dits bons ne devront pas être émis pour moins de cent dollars, et pourront être faits à mesure jusqu'à concurrence de cent millions de dollars, sans compter les bons émis en remplacement de bons perdus ou détruits ou en échange d'un autre genre, y compris les bons émis pour le service de l'année présente, ne dépassera pas cent millions de dollars, sans compter les bons émis en remplacement de la taxe de guerre ci-après établie, et de ceux émis en échange d'autres bons ; et pourvu que la portion sur le coton, et le montant reçu soient en sus des cent millions de dollars ci-dessus mentionnés, et ne devront être remboursés au moment où ces cent millions de dollars seront remboursés.

Sec. 2. Que dans le but de faire face au paiement des bons, en sus mentionnés, et des intérêts sur iceux, et aux dépenses du gouvernement, il sera prélevé et payé une taxe de guerre de un demi pour cent par an sur la valeur de toutes les propriétés réelles et personnelles situées dans la Confédération ; ils auront le droit de se faire naturaliser en jouiront de tous les privilèges de la citoyenneté en prêtant le serment de soutenir la Constitution de l'Etat dont chacun d'eux aura devenir citoyen, de servir les Etats Confédérés, d'en maintenir la Constitution et les lois et de renoncer à toute allégeance étrangère.

Tous ceux qui sont au dessous du grade de colonel devront prêter le serment devant le colonel ou officier commandant le régiment ; ceux qui ont au dessus du grade de colonel devront le prêter devant tout officier commissionné d'un rang supérieur à celui de colonel. Ces serments auront envoyés au secrétaire de la guerre et par lui transmis à la Cour de District de l'Etat dont chaque soldat désire devenir citoyen.

Actes approuvés par le Président.

Richmond, 24 août—Le Président a approuvé l'acte ordant une allocution pour les dépenses du gouvernement, contractées par les départements législatif, exécutif et judiciaire pendant l'année 1861 et se terminant le 18 février prochain.

Les actes suivants ont [illegible] Un lieu de cette session.

Un [illegible] ouvriers d'essayeurs [illegible] loga.

[illegible] ant des allocations additionnelles [illegible] tinaire.

[illegible] révoquant la 4e section de l'acte déterminant la valeur des monnaies étrangères.

Louisiane.—Nous empruntons au *Mercantile* les paragraphes suivants :

Température.—La pluie tombe presque tous les jours et le temps ne s'en fait plus sentir. Les chaleurs sont littéralement effondrés. Toutefois, on ne peut pas dire que la température ait changé, et si le secours se vend, les habitants ont encore large assez leurs portes des dernières années.

Accident.—Mardi dernier, une négresse appartenant à M. Valcour Aime, mordue par un chien enragé, a succombé au bout de trente heures. Elle a eu des vomissements immédiatement après la morsure. C'est le second cas mortel de ce genre que nous enregistrons dans la ville d'eau.

Calcasieu.—Le brigadier-général Pratt s'est rendu dans la paroisse Calcasieu, pour organiser la milice. A en croire, le gouverneur Moore a donné l'ordre à une compagnie du Camp Moore de se rendre à cette première ville de la frontière pour protéger contre les incursions des Lincolniens.

Exécution sommaire.—Un individu, nommé Allen, arrivé dans l'automne de l'année dernière à Richmond, paroisse Madison, et y sollicita de l'emploi d'écrivain. Bientôt il fut admis en cette qualité sur l'habitation d'une dame dont il sut capter l'affection et qu'il ne tarda pas à épouser. Quelque temps après cependant, le bruit courut qu'il avait une femme et des enfants dans un Etat du Nord. Allen protesta contre ce bruit, mais ne put en prouver la fausseté. Indépendamment de l'état de suspicion où il se trouvait, il devenait extrêmement mes difficulté